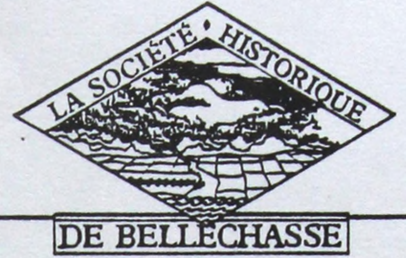
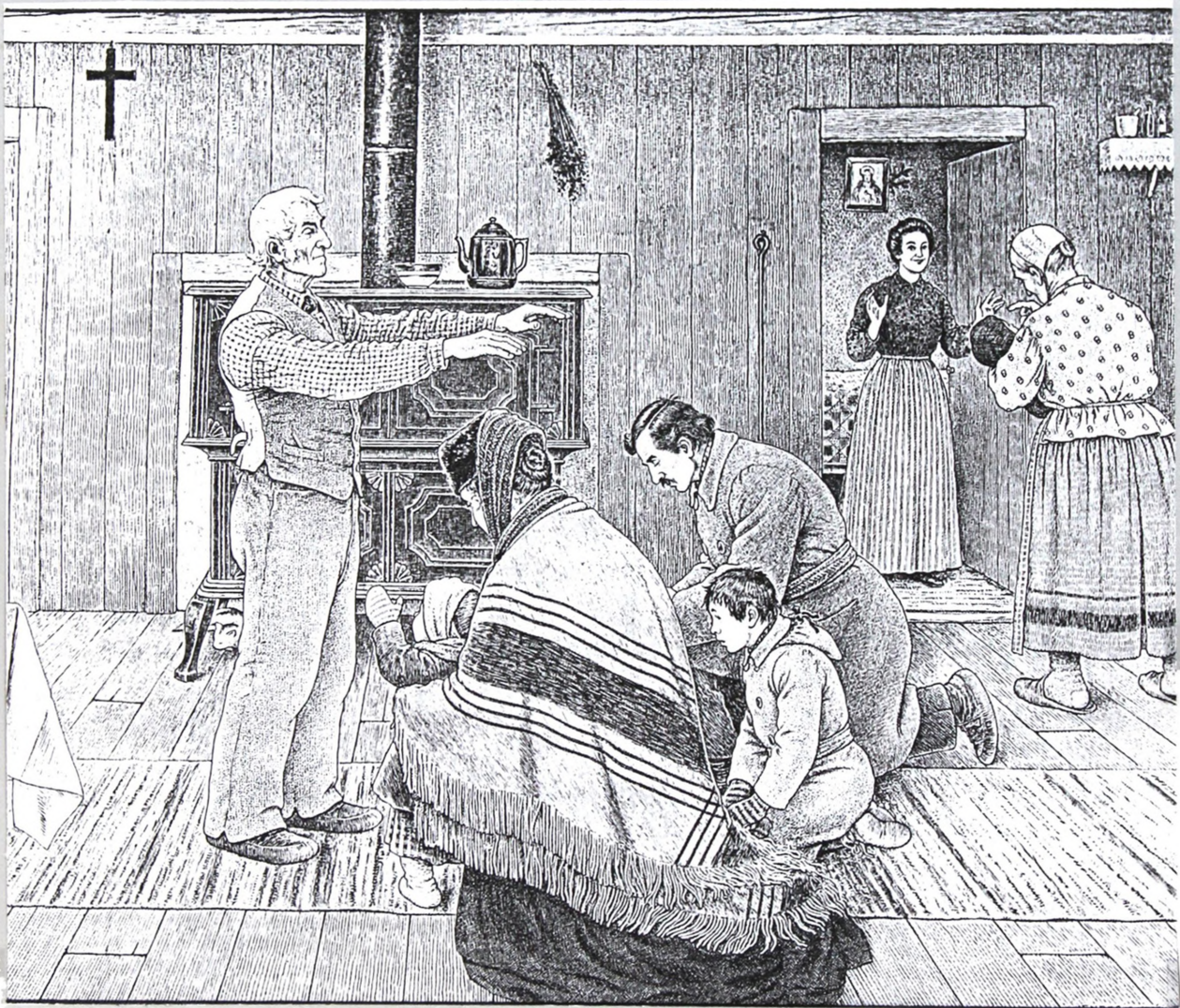


# AU FIL DES ANS



Bulletin de la Société historique de Bellechasse  
C.P. 96, Saint-Lazare Bell. GOR 3J0



LA BENEDICTION DU JOUR DE L'AN - Composition d'Edmond-J. Massicotte

SOMMAIRE DU CONTENU

NOUVELLES DE NOTRE SOCIETE D'HISTOIRE .....	2
NOS FAMILLES.....	3
NOS REPRESENTANTS A L'ASSEMBLEE NATIONALE.....	8
LA TUEUSE.....	10
LE LIEN GENEALOGIQUE.....	12
LA TRAGEDIE DE L'OBIOU.....	13
LA SORCIERE DE BEAUMONT.....	14
LES BELLECHASSOIS ET LA GUERRE DE SECESSION .....	17
LES SIX MARIAGES DE JOSEPH THERRIEN.....	18
LA S.H.B. RENCONTRE LES MAIRES DE LA M.R.C. DE BELLECHASSE.....	23

\* \* \* \* \*

## SOCIETE HISTORIQUE PE BELLECHASSE

CONSEIL D'ADMINISTRATION :	TELEPHONE
Roger Patry, président	887-6647
Fernand Breton, vice-président	833-7660
André Beaudoin, secrétaire	642-5343
Monique Breteau, trésorière	837-1901
Claudette P. Breton, directrice	833-7660
Jean Royer, directeur	833-4253
Raynald Blouin, directeur	884-3685
Jeannine E. Cadrin, directrice	884-3476
Gilles Sheedy, directeur	872-3059

\* \* \* \* \*

Les textes publiés dans ce bulletin sont la responsabilité de leurs auteurs.

Dans le journal "Au fil des ans", le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

La Société historique de Bellechasse est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Postes Canada  
Permis Courrier 2° classe  
Enregistrement no. 8610

ISSN D381079  
Dépôt légal  
Bibliothèque Nationale du Québec  
Bibliothèque Nationale du Canada

**NOUVELLES DE NOTRE SOCIÉTÉ D'HISTOIRE**

AU FIL DES ANS, déjà un cinquième numéro. En cette fin d'année, le nom de notre bulletin reflète bien cette fuite inexorable du temps. Pour la Société historique de Bellechasse, l'année 1990 aura été féconde, il suffit de relire les numéros précédents pour s'en convaincre.

Les objectifs que nous poursuivons sont louables, certains acquis demeurent cependant fragiles. C'est ainsi que cet automne les Bellechassois apprenaient avec stupeur que le gouvernement songeait, par le biais de la commission de la réforme électorale, à faire disparaître purement et simplement notre comté, l'un des plus vieux du Québec. L'affront était de taille et nous avons assisté à une levée de boucliers générale dans Bellechasse. La menace semble pour le moment écartée, mais il faut rester vigilant et continuer à promouvoir le sentiment d'appartenance des Bellechassois et c'est là un des objectifs de notre société.

L'affection que nos membres portent à leur région est évidente et ce sentiment se reflète souvent dans leur engagement politique, notamment au niveau municipal. Je profite de l'occasion pour féliciter madame Monique Breteau, notre trésorière, qui a été élue récemment conseillère municipale de sa municipalité (Beaumont). Mes félicitations s'adressent également à monsieur André Goulet, qui a siégé sur notre conseil d'administration pendant plusieurs années, élu maire de Beaumont.

Monsieur Goulet rejoint ainsi à la table des maires de la **M.R.C.** de Bellechasse monsieur Paul Veilleux, maire de Saint-Damien, et monsieur Claude Lachance, maire de Saint-Nazaire. Tous trois ont été, à un moment ou à un autre, président de notre société!

André Beaudoin

\* \* \* \* \*

## VOEUX

Le conseil d'administration de votre société d'histoire formule à votre intention des vœux pour un JOYEUX NOËL ET UNE HEUREUSE ANNEE !

Meilleurs vœux et reconnaissance à vous tous. Votre support nous a permis de faire de 1990 une année de réalisations dont nous sommes fiers.

Nous serons avec vous en 1991 et nous espérons que vous serez des nôtres pour marquer le 5ième anniversaire de fondation de la Société historique de Bellechasse.

\* \* \* \* \*

**NOS FAMILLES****HISTOIRE ET GENEALOGIE****LA FAMILLE TANGUAY (DIT LA NAVETTE)**

Jean-Baptiste, l'ancêtre des Tanguay au Canada, est originaire de la ville de Ploudiry (Finistère) Bretagne. Il est né en 1664 du mariage de Yves Tangué et de Marguerite Accaral.

On trouve la trace de cet ancêtre pour la première fois, dans les registres paroissiaux de Saint-Jean, I.O., le 6 février 1692 à l'occasion de son mariage avec Marie Brochu, fille de Jean Brochu et de Nicole Saunier, de Saint-Jean, I.O. Le mariage fut béni par le missionnaire Erbery en présence de Jean Brochu père, Gabriel Thivierge, Pierre Lherme dit Nogéau, George Plante, Jacques Bidets-Desroussels, Nicolas Guilmet et Robert Tournebroche, parents et amis des époux.

Jean Tanguay et son épouse demeurèrent un an à Saint-Jean, I.O., avant d'aller se fixer sur la rive sud du fleuve dans la section de la seigneurie de la Durantaye qui deviendra en 1713, la paroisse de Saint-Vallier de Bellechasse.

En fait, ils s'installèrent dans le deuxième rang de Saint-Vallier, où naquirent onze enfants. Ils eurent une descendance de soixante et onze petits-enfants.

1. **Jean-Baptiste**, né le 16 mai 1694, marié en 1722 à Françoise Blay et en deuxièmes noces à Marie Simard le 30 août 1730.
2. **Marie-Anna**, née le 23 octobre 1698, mariée le 19 septembre 1726 à Jean Richard.
3. Jacques, né le 23 avril 1701, marié le 28 février 1729 à Geneviève Mercier, en deuxièmes noces à Catherine Hély dit Breton le 16 septembre 1737 et en troisièmes noces à Marie-Joseph Plante le 28 août 1758.
4. **Elizabeth**, née le 18 mai 1704, mariée le 7 novembre 1729 à Joseph Hély dit Breton et en deuxièmes noces à Michel Blay, le 23 novembre 1767.
5. **Isabelle**, née le 6 mars 1707.
6. **René**, né en 1708, marié le 20 juillet 1734 à Rosalie Simard et en deuxièmes noces à Marie-Madeleine Cloutier en 1747.
7. **Jean-François**, né le 16 juin 1709, marié le 5 juin 1736 à Marguerite Boissonneau.
8. **André**, né le 16 février 1712, marié le 6 août 1743 à Marie-Joseph Roy.
9. **Marie**, née le 28 mars 1715.
10. **Anne-Françoise**, née le 28 mars 1715, mariée le 11 octobre 1734 à Nicolas Boissonneau.
11. **Françoise**, née le 11 novembre 1717, décédée le 5 octobre 1720.

Quelques dates importantes dans la vie de Jean Tanguay et de sa femme Marie Brochu:

14 octobre 1709: Il y eut un échange entre eux, et Jean Brochu eu égard aux droits de successions. Voici un extrait de l'acte notarié:

*"Echange entre Jean Tangué dit la navette et Marie Brochu sa femme, de la Durantaye et Jean Brochu frère et beau-frère, auquel la dite Brochu et son mari cèdent tous les droits dans la succession de Jean Brochu, père et Mathurin son frère décédés. Comme les droits à venir en la future succession de Nicole Saumier, sa mère, en contre échange le dit Jean Brochu cède au dit Tangué et à sa femme deux arpents à détacher d'une habitation de six arpents sur quarante de profondeur à la Durantaye, joignant du dit Tangué. 14 octobre 1709".*

*Louis Chambalon, notaire.*

Janvier 1712: On se prépare à construire une église sur la terre de Jacques Corriveau. Jean Tanguay est présent à la convention qui a lieu le 12 janvier à Saint-Vallier devant Abel Michon, notaire. Il participera d'ailleurs, à la construction de l'église comme les autres paroissiens de la municipalité.

1723: Le recensement indique que Jean Tanguay possède une terre de trois arpents de largeur par quarante arpents de longueur, une maison, une étable, une grange, neuf arpents de terre labourable et trois arpents en prairie.

27 avril 1735: Jean Tanguay est alors âgé de 71 ans et Marie Brochu, a 60 ans. Ils donnent leurs biens et terrains à leurs fils Jean-François et André qui ont eu soin d'eux et continueront de le faire jusqu'à leur mort. Donation faite en présence du notaire Abel Michon.

20 août 1744: Décès de Jean Tanguay. Il est âgé de 80 ans. Il fut inhumé dans le cimetière de Saint-Vallier.

5 **février** 1753: Marie Brochu décède subitement à l'âge de 78 ans. Elle fut inhumée le surlendemain.

Jean Tanguay et Marie Brochu ont été de grands colonisateurs, des bâtisseurs. Ils méritent toute notre admiration et notre respect.

Rappelons en terminant qu'ils élevèrent onze enfants dans des conditions difficiles et qu'ils furent grand-parents de 71 petits-enfants. Honneur et mérite!

Dany Tanguay  
Thetford-Mines.



**GENEALOGIE D'UNE FAMILLE TANGUAY DE SAINT-VALLIER**

par: Yolande L. Tanguay

**1ere GENERATION:**

JEAN TANGUAY - né en 1664, fils de Nicolas et de Marguerite Accaral de Plancery en Bretagne. Marié à St-Jean, Ile d'Orléans, le 6 février 1692 à Marie Brochu, fille de Jean Brochu et de Nicole Saulnier.

**2e GENERATION:**

JEAN-FRANCOIS TANGUAY - né le 16 juin 1709 dans la seigneurie de La Durantaye, épouse à Saint-Jean, I.O., le 5 juin 1736, MARGUERITE BOISSONNEAU dit SAINT-ONGE, née et baptisée à St-Jean, I.O., le 13 janvier 1718, fille de Jean Boissonneau et de Marguerite Chorest.

**3e GENERATION:**

JEAN-BAPTISTE TANGUAY et Marie-Théotiste Morin, mariés à St-François-de-la-Rivière-du-Sud, le 21 novembre 1768.

**4e GENERATION :**

LOUIS TANGUAY et Marie-Charlotte Marceau, mariés à St-Vallier, le 18 mai 1801; 2ième mariage - Céleste Brousseau à Saint-Vallier, le 7 juillet 1807.

**5e GENERATION:**

PIERRE TANGUAY, fils de Louis et de Céleste Brousseau, épouse Marcelline Roy à Beaumont, le 12 janvier 1841,

**6e GENERATION:**

FERDINAND TANGUAY, né en 18 5 3 et décédé en juin 19 39; et Malvina Boissonneault, née en 1854 et décédée le 28 septembre 1922, mariés à St-François-de-la-Rivière-du-Sud le 7 janvier 1879.

**7<sup>ème</sup> GENERATION****1er MARIAGE:**

Joseph Tanguay, fils unique x Marie-Anne Lamontagne, (née 06-1883), (décédé 20-11-1961), mariés à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud le 7 juin 1905.

**8<sup>ème</sup> GENERATION**

Jeanne (née 26-06-1906), (décédée 1988), x Joseph Carrier.

Géraldine (née 05-06-1908), x Hervé Beaudoin.

Bertha (née 07-01-1910), (décédée 1990), x Joseph-E. Tanguay, m. 11-1974.

Marguerite (née 11-02-1911), x Jean Déon.

Thérèse (née 29-01-1913), (décédée 1978), x Ernest Fortier, m. 24-06-1941.

Gertrude, (née 1914), (décédée, 1980), x Euclide Lapointe, m. 24-04-1935.

**9<sup>ème</sup> GENERATION**

BEAUDOIN, André - Guy

DEON, François - Marie

FORTIER, Gilles - Francine

LAPOINTE, Benoit - Gaétan - Claudette - Gisèle - Yolande - Nicole - Réal - Christiane - Jules - Marguerite.

7<sup>ème</sup> GENERATION8<sup>ème</sup> GENERATION9<sup>ème</sup> GENERATION

BIENVENUE, Valmore  
(c. 1886-1952)

Né à Nasrus, au New Hampshire  
Bienvenus, négociant

A épousé en premières  
dans la paroisse Notre  
Langlois, fille d'Arthur

Fit ses études au

2ième mariage: Eva  
Paré (née 09-1888),  
décédée 15-12-1956),  
mariés à St-  
François-de-la-  
Rivière-du-Sud le 9  
janvier 1917).

elections de 1939. On  
de 1940 à 1942 et or  
Ministre de la Chasse  
Godbout du 5 novembre  
en 1948.

Juge à la Cour supérieure  
jusqu'à son décès. Pré  
membre du Conseil du  
1962. Membre du Club

Décédé à Hull le 19 f  
cimetièrre Notre-Dame-d

Père de Jean Bienvenus  
l'Assemblée législative

BELANGER, Paul-Eugène  
(1917- )

Maurice, (né 09-  
10-1917), (décédé  
1931).

Albert, (né 03-13-  
1918), (décédé  
1987), x Fernande  
Lemieux, m. 05-01-  
1944.

Roland, (né 24-01-  
1920), x Blanche-  
A. Lemieux, m. 26-  
06-1947.

Rita, (née 20-05-  
1921), x Eloi  
Côté, m. 01-07-  
1963.

Simonne, (née 15-  
10-1922), x Henri  
Kirouac, m. 02-09-  
1946.

Cécile, (née 07-  
03-1923), x Jean-  
Paul Tremblay, m.  
03-09-1951.

Roch, (né 30-06-  
1925), (décédé  
1975), x Yolande  
Lamontagne, m. 05-  
07-1958.

Raymond (né 06-12-  
1928), x Rachel  
Latulippe, m. 14-  
08-1952.

Gisèle, (née 02-  
07-1932), x Marius  
Lajoie, m. 06-09-  
1954.

et 1899, fils d'Hermias  
et d'Angéline Després.

TANGUAY, Claude -  
Hélène - Denise -  
Michel - Guy.

TANGUAY, Pierre -  
Lyne - André -  
Marie.

COTE, Louise

KIROUAC, Jocelyne -  
Josette - Yves -  
Sylvie.

TREMBLAY, Carole -  
Daniel - Michelle -  
Alain - Andrée.

TANGUAY, Maryse -  
Nicole - Chantal.

TANGUAY, Ginette -  
Marc - Jean - Martin  
(décédé).

LAJOIE, Christiane -  
France - Patrick.



NOS REPRESENTANTS A L'ASSEMBLEE NATIONALE**BIENVENUE, Valmore**  
(c. 1894-1952)

Né à Nashua, au New Hampshire, le 12 juillet 1894, fils d'Hormisdas Bienvenue, négociant et hôtelier, et d'Angéline Beaupré.

A épousé en premières noces Eugénie Masse; et en secondes noces, dans la paroisse Notre-Dame-de-Québec, le 12 mai 1925, Charlotte Langlois, fille d'Arthur Langlois, dentiste, et d'Eva Hamel.

Fit ses études au collège Sacré-Coeur à Saint-Hyacinthe, au séminaire Saint-Charles-Borromée à Sherbrooke et à l'université Laval à Québec. Admis au barreau de la province de Québec le 5 octobre 1917. Créé conseil en loi du roi le 25 février 1927.

Pratiqua le droit à Québec et s'associa notamment avec Elisée Thériault, Oscar Drouin, Henri-Paul Drouin et Jean Lesage. Nommé substitut junior du procureur général de la province pour le district de Québec en 1921 et substitut senior en 1926. Procureur adjoint du gouvernement provincial en 1934.

Membre du Club de réforme de Montréal et de Québec. Président de la Jeunesse libérale de Québec en 1921. Elu député libéral à l'Assemblée législative dans la circonscription de Bellechasse aux élections de 1939. Orateur suppléant de l'Assemblée législative de 1940 à 1942 et orateur du 12 mai 1942 au 23 février 1943. Ministre de la Chasse et ministre des Pêcheries dans le cabinet Godbout du 5 novembre 1942 au 30 août 1944. Réélu en 1944. Défait en 1948.

Juge à la Cour supérieure du district de Québec du 17 octobre 1950 jusqu'à son décès. Président du jeune barreau de Québec en 1924, membre du Conseil du Barreau de Québec en 1931 et bâtonnier en 1942. Membre du Club de la garnison de Québec.

Décédé à Hull le 19 février 1952. Inhumé à Sainte-Foy, dans le cimetière Notre-Dame-de-Belmont, le 23 février 1952.

Père de Jean Bienvenue et beau-père de Guy Lechasseur, députés à l'Assemblée législative.

**BELANGER, Paul-Eugène**  
(1917- )

Né à Saint-Michel, dans le comté de Bellechasse, le 5 mars 1917, fils d'Emile Bélanger, cultivateur, et de Joséphine Pouliot.

A épousé en premières nocés, dans la cathédrale de Montréal, le 9 juillet 1949, Mariette Gilbert, fille d'Odilon Gilbert, menuisier, et d'Emma Bellemarre; et en secondes nocés, au même endroit, le 16 juillet 1966, Pierrette Larochelle, fille de René Larochelle, employé civil, et de Juliette Guérin.

Fit ses études au collège de Lévis, au collège des Dominicains à Ottawa et à l'université de Montréal où il fut diplômé en droit. Admis au barreau de la province de Québec en juillet 1947.

Membre du cabinet des avocats Flynn, Bélanger et Flynn à Québec.

Elu député de l'Union nationale à l'Assemblée législative dans la circonscription de Bellechasse aux élections de 1948. Ne s'est pas représenté en 1952.

Exerça le droit au contentieux de la ville de Montréal à partir de 1952. Fut président de la compagnie Le Meuble Idéal Ltée. Membre de la Chambre de commerce des jeunes de Québec et du club Renaissance.

POIRIER, Alphée  
**(1905-1978)**

Né à Rimouski, le 20 août 1905, fils d'Alphée Poirier, menuisier, et d'Adèle Poirier.

A épousé dans la paroisse Notre-Dame-de-Québec, le 12 novembre 1938, Gratia Plante, fille d'Hilaire Plante, cultivateur, et d'Adéline Labonté.

Fit ses études au collège de Rimouski, au collège de Saint-Laurent et à l'université Laval. Reçu médecin en 1938.

Exerça sa profession à Ste-Agathe, dans le comté de Lotbinière, en 1938, puis à Saint-Damien-de-Buckland et Lac-Etchemin. Pratiqua aussi à Lac-Vert, Buckland et Saint-Lazare.

Elu député de l'Union nationale à l'Assemblée législative dans la circonscription de Bellechasse aux élections de 1952. Réélu en 1956. Défait en 1960.

Décédé à Vanier, le 9 août 1978, à l'âge de 72 ans et 11 mois. Inhumé dans le cimetière de la paroisse Saint-Damien-de-Buckland le 14 août 1978.

## LA TUEUSE

Dès le début d'octobre 1918, une forme d'influenza qui passera à l'histoire sous le nom de "*La grippe espagnole*" fait sa première victime dans la population civile à Montréal. Cette grippe aussi appelée la "tueuse" a bien mérité ce nom: A Montréal, 30 000 cas, 3 000 décès; au Québec, 460 000 cas, 13 000 décès; dans l'ensemble du Canada, près de 43 000 morts. Aux Etats-Unis, 400 000 décès attribuables à l'influenza contre 116 000 morts sur les champs de bataille européens.

Pourquoi cette appellation de grippe espagnole? Parce que le premier diagnostic de cette maladie infectieuse, qui deviendra bientôt pandémique, a été fait en Espagne. De la même manière, bien des années plus tard, le grand public appellera grippe asiatique une épidémie d'abord signalée à Hong Kong.

En réalité, il est plus qu'incertain que la grippe espagnole soit arrivée au Canada en provenance d'Espagne. Ce qui est plus probable, c'est qu'elle a été apportée des tranchées de Vimy ou d'ailleurs. En effet, dès avant le 7 octobre, il y a eu 34 morts et 622 malades chez les militaires de Saint-Jean. A Montréal, 213 soldats ont été atteints.

Pourquoi et comment ces militaires vecteurs de l'influenza contaminent-ils les civils? En 1918 (quelques mois avant la signature de l'armistice du 11 novembre), on emploie toujours des "retours du front" pour faire la chasse aux conscrits en fuite: le Canada poursuit son effort de guerre comme si la guerre allait durer cent ans.

Le Conseil d'hygiène provincial profite des circonstances pour demander aux autorités militaires de faire cesser les poursuites des insoumis. Au zèle des militaires, le journal montréalais oppose ce truisme de plus en plus évident "L'épidémie est un mal plus grand que la guerre".

Et le peuple dans tout ça? Il est coincé entre les traditions socio-religieuses qui commandent l'exposition de la dépouille, la veillée, la messe solennelle et l'inhumation selon les rites et une épidémie qui sème, sinon une vraie panique, du moins un certain affolement. Le pragmatisme va l'emporter. Malgré les réticences, des centaines de familles accepteront qu'un défunt soit enterré le lendemain de son décès avec comme accompagnement liturgique une simple aspersion d'eau bénite.

La grippe n'est pas une maladie nouvelle. C'est une infection qui peut prendre diverses formes et les médecins de l'époque disposent de peu de moyens pour l'enrayer. Le vaste arsenal d'antibiotiques auquel peut recourir le praticien d'aujourd'hui restait encore à découvrir. Les gens les plus faibles mouraient rapidement. Le 1er octobre, Saint-Charles inhumait 4 de ses citoyens. Aussi, à chaque jour, voyait-on un décès et les cloches sonnaient lugubrement. Toutes les paroisses du comté furent plus ou moins touchées, pour un total de 321 décès dans le mois.

## DECES DANS BELLECHASSE - GRIPPE ESPAGNOLE 1918

PAROISSES	AGE	1 A 10		10 A 20		20 A 30		30 A 40		40 A 50		50 ET ♦		TOTAUX
		H	F	H	F	H	F	H	F	H	F			
SAINT-CHARLES		16	7	5	3	2	2	6	1	1	1	3	47	
SAINT-ANSELME		4		1	3		1			1	3	3	16	
HONFLEUR		4		1									5	
SAINT-GERVAIS		3			5	4	1		2	3			18	
SAINT-MALACHIE		8		2	1	1	1				1		14	
SAINT-LAZARE		1					1						2	
SAINT-NEREE		5	1	1	4	3	1	2					17	
SAINT-RAPHAEL		8			3	3	1	3	1			2	23	
LA DURANTAYE		1	1	2		1	1				1		7	
SAINT-MICHEL		1									2		3	
SAINT-PHILEMON		8	1	3			1				2		15	
SAINT-DAMIEN		3	1	1	7	6		2	3	1	2	4	30	
ARMAGH		2	3		1	5		4		1	2		18	
SAINT-VALLIER		6	1		4		2				2		15	
BEAUMONT		1			1						3		5	
SAINTE-CLAIRE		12	2	2		3	1		1		1	1	28	
SAINT-NAZAIRE				1	2		1						4	
BUCKLANU		1	2	1		1			1		2		8	
SAINT-MGLOIRE		7		3	1						1		12	
SAINTE-SABINE			1										1	
SAINT-CAMILLE		8		1	2	1	2	1			2		17	
SAINT-LEON-DE-STANUON		5	1	1	1	4	1	1			1	1	16	
TOTAUX		104	21	25	43	34	17	19	9	9	26	14	321	

Compilation faite d'après les registres des paroisses et aimablement fournie par les curés de ces paroisses.

En lisant ce compte-rendu, nous pouvons constater une assez grande différence entre les paroisses, soit en raison d'une population plus faible, de meilleurs soins médicaux, ou, de la proximité de la voie ferroviaire. Saint-Charles battit tous les records. En raison de la gare, les gens avaient plus de contact avec les militaires qui circulaient à bord des trains. Les habitants de la rue de la Gare furent décimés à cause de cette proximité. La même chose peut s'observer pour les paroisses de Saint-Damien, Saint-Anselme, Sainte-Claire qui avaient une voie ferrée qui sillonnait leur territoire.

Presque toutes les familles étaient en deuil, les femmes de noir vêtues, et les hommes portant brassard. Pour conjurer le mal, la majorité des adultes buvait sa ponce quotidienne et fut entre deux vins durant tout le mois; quant aux femmes, le remède était le "painkiller" et tous portaient un morceau de camphre sur eux.

Les pasteurs du temps exhortaient les fidèles à ne pas fréquenter les lieux publics et surtout à éviter le contact avec les militaires. Plus personne ne voulait sortir de sa demeure, ayant peur d'être contaminé par les autres. Se nourrir était devenu un problème, les magasins n'ouvrant qu'en stricte nécessité. Les écoles et plusieurs endroits publics fermèrent le temps que dura le fléau.

Cette grippe dura plus d'un mois, et laissa des souvenirs si douloureux que plusieurs de nos contemporains s'en souviennent encore. Le 10 novembre, la plupart des endroits publics furent réouverts et une messe d'action de grâces fut chantée dans les églises. Quelques cas isolés furent signalés en novembre mais sans trop de gravité.

A toutes fins pratiques, la signature de l'armistice, le 11 novembre, marqua la fin du fléau.

Roger Patry

Source: Le Memorial du Québec. 1918-1936.

\* \* \* \* \*

### LE LIEN GENEALOGIQUE

Dans le dernier bulletin, nous vous invitons à soumettre à nos lecteurs les difficultés que vous rencontrez dans vos recherches en généalogie. Deux lecteurs attendent votre aide! Pouvez-vous les aider?

1. Je suis descendant de **Nicolas Morissette** fils de **Jean Morissette et de Jeanne Choret**. Il fut marié en 1ère nocces à Anne Cadrin et en 2ième à Anne Cloutier.

Un de leurs descendants s'est établi à Saint-Michel au début du 18ième siècle et je descendrais de ce dernier.

Je désire écrire l'histoire de ma famille, en ligne directe, et si quelqu'un peut me fournir des indications, je l'apprécierais beaucoup.

Guy Morissette  
80 des Rosiers  
Saint-Etienne-de-Lauzon  
GOS 2L0 tel.: 831-6334

2. Une lectrice s'intéresse à la généalogie de la famille **Audet** et aimerait avoir des renseignements concernant **Léontine Audet Robitaille**, naissance à **Saint-Anselme**, mariage dans **Lotbinière**.

Cette dame aurait célébré son 100ième anniversaire de naissance en août 1977. Toutes informations seraient appréciées.

Feuille d'Automne  
A/s Société Historique de Bellechasse  
Case Postale 96  
Saint-Lazare, Bell.  
GOR 3J0 Tel.: 833-7660

LA TRAGÉDIE DE L'OBIOU

Le 16 novembre 1950, Pie XII déclarait à un groupe de pèlerins canadiens: *"Je partage avec tous les Canadiens le grand deuil causé par le désastre aérien du 13 novembre"*.

Cette tragédie qui, à l'époque, avait fait la une des journaux du monde entier endeuilla plusieurs de nos familles québécoises. Parmi les malheureuses victimes, on dénombrait quelques Bellechassois.

C'est le 15 septembre de la même année, au Palais Montcalm, qu'avait été lancée la campagne destinée à envoyer le plus grand nombre possible de pèlerins du diocèse de Québec aux imposantes cérémonies qui devaient avoir lieu à Rome pour proclamer le dogme de l'Assomption et la Béatification de Marguerite Bourgeois. Avec enthousiasme, les paroisses, les oeuvres, les organisations avaient choisi, en peu de jours, leurs représentants.

Le 13 octobre, 120 pèlerins montaient sur le Columbia. Plus de 40 de ces passagers devaient revenir par l'avion fatal. Le voyage avait pourtant bien débuté. Lisbonne le 22 octobre, Fatima le 23, Lourdes le 24. Le 27 octobre, réception officielle à Paris. Finalement, à Rome, des fêtes grandioses couronnaient le véritable but du voyage.

Le lendemain des cérémonies, nos compatriotes sont sur le chemin du retour, survolant les Alpes à bord du "Pèlerin Canadien". L'angélus du hameau de La-Croix-de-la-Pigne appelle à la prière au moment où une détonation se fait entendre. Les gens de la région devinent l'accident. Les autorités du département de l'Isère sont aussitôt averties et tout de suite les recherches commencent.

Plus de 250 volontaires sont à la tâche parmi les éboulis, les pierrailles, les parois verticales et verglassées, sous la neige d'abord, la pluie torrentielle ensuite. Le pénible travail de nos cousins de France, commencé dans la montagne au soir du lundi, se terminera tard le vendredi.

Le samedi 18 novembre, le clergé de toute la ville de Grenoble, précédé des enfants de chœur et des couronnes de fleurs, conduit lentement à travers une haie de 40,000 français les corps des nôtres vers la chapelle Saint-Rock, lieu de leur repos jusqu'au jour de l'inhumation en terre française ou en terre canadienne.

Parmi les victimes de la région de Bellechasse, figuraient deux prêtres: L'abbé Paul-Émile Arsenault, curé dans la Beauce, mais natif de Saint-Gervais et l'abbé Joseph Pelchat, curé de Saint-Raphaël (natif de Saint-Magloire). La petite municipalité de Saint-Camille était également dans le deuil. Mademoiselle Ghislaine Poulin, coiffeuse, faisait partie du groupe des malheureux pèlerins.

De nos jours, 40 ans plus tard, la tragédie de l'Obiou est quelque peu tombée dans l'oubli, mais à l'époque elle eut un impact considérable sur nos gens. (D'autant plus que plusieurs autres victimes venaient de paroisses voisines: Saint-Isidore, Sainte-Hénédine, Beauceville, Saint-Henri).

André Beaudoin

## LA SORCIERE DE BEAUMONT

J'avais vingt ans lorsque je rendis visite à la prétendue sorcière de Beaumont. Je retournais de Saint-Jean-Port-Joli à Québec, après un court voyage chez mes parents. Mon père m'avait donné, à cause de mes péchés, je crois, un de ses censitaires pour charretier: c'était un habitant très à l'aise, mais qui lui devait une quinzaine d'année d'arrérages de cens et rentes. Mon père ainsi que mon grand-père avaient pour principe de ne jamais poursuivre les censitaires: ils attendaient patiemment: c'est un mal de famille. Mon conducteur de voiture était très reconnaissant, à ce qu'il paraît, de cette indulgence. C'était un de ces hâbleurs insolents, bavard impitoyable, comme on en rencontre quelquefois dans nos paroisses de la côte du Sud, et qui descendent presque tous de la même souche. Obligé, en rechignant, de s'acquitter envers le père d'une dette légitimement due, il s'en dédommageait simplement sur le fils par une avalanche de sarcasme grossiers, de bas quolibets, à l'adresse des curés, des seigneurs, des messieurs qu'il gratifiait à n'en plus finir du nom de dos blancs, d'habits à poches, etc <sup>1</sup>.

J'étais résigné à endurer ce supplice avec patience, sous l'impression qu'il ne cherchait qu'un prétexte pour me planter là. Arrivé à la paroisse de Beaumont, il me parla de la mère Nolette, la femme savante, la sorcière qui connaissant le passé, le présent et l'avenir; le tout appuyé d'histoires merveilleuses de curés, de seigneurs, de dos blancs et d'habits à poches qu'elle avait rembarrés. Je lui dis à la fin que les gens d'éducation avaient l'avantage sur lui de ne pas croire de telles bêtises, et qu'elle n'avait rembarré, suivant son expression, que des imbéciles comme lui.

Ce fut de sa part un nouveau déluge de quolibets.

- *Voulez-vous faire un marché avec moi? lui dis-je: nous allons arrêter chez votre sorcière: si je vous prouve qu'elle n'est pas plus sorcière que vous, ce qui n'est pas beaucoup dire, voulez-vous me promettre de ne plus me parler pendant le reste de la route?*

- *De tout mon coeur, me dit-il, mais prenez garde: je dois vous dire, sans vous faire de peine, qu'elle en a confondu de plus futés que vous.*

- *Soit, lui dis-je, nous verrons.*

C'était bien un antre de sorcière que l'habitation de la mère Nolette: petite maison noire, basse, construite au pied d'une côte escarpée, et aussi vierge de chaux en dehors et en dedans que si le bois avec lequel elle avait été construite eut encore poussé dans la forêt. Tout annonçait la pauvreté, sans être la misère absolue.

Nous conversâmes pendant un certain temps: c'eût été de ma part un grand manque aux usages des habitants de la campagne que de l'entretenir immédiatement du sujet de ma visite. Le sorcière me parut une femme douce, simple et même bonasse: elle montra pourtant ensuite quelque sagacité en tirant mon horoscope.

<sup>1</sup> Le mot injurieux "dos blancs" venait probablement de la poudre que les messieurs portaient journellement, et qui blanchissait le collet de leurs habits.

Est-ce-bien là, pensai-je cette femme extraordinaire dont j'ai tant entendu parler? C'est pourtant bien elle: et aujourd'hui même, après un laps d'au moins quarante ans qu'elle a passé de vie à trépas, son nom est encore aussi vivace dans nos campagnes de la côte du Sud, qu'il l'était lorsque je lui rendis visite', il y a plus d'un demi-siècle.

Je finis par lui dire que je désirais la consulter, ayant entendu parler d'elle comme d'une femme savante.

- *Souhaitez-vous, fit-elle, m'entretenir privément, ou en présence de votre compagnon de voyage?*

*En présence de monsieur, répondis-je.*

Et je vois encore la figure triomphalement insolente de mon habitant.

Le vieille nous fit passer dans une espèce de bouge obscur où elle alluma une chandelle de suif aussi jaune que du safran, s'assit près d'une table dont elle tira un jeu de cartes qui devait avoir servi à charmer les loisirs du malheureux Charles VI, tant il était vieux et tout rapetassé avec du fil jadis blanc, mais, alors, aussi noir que les cartes mêmes. Les figures étaient différentes de toutes celles que j'avais vues auparavant; et je n'en ai point vu de semblables depuis. Un grand chat noir, maigre, efflanqué, orné d'une queue longue et traînante, sortant, je ne sais d'où, fit alors son apparition. Après avoir fait un long détour en nous regardant avec ses yeux fauves et sournois, il sauta sur les genoux de sa maîtresse. C'était bien la mise en scène d'un bon drame de sorcellerie: tout était prêt pour la conjuration. Mon compagnon me regardait en clignotant de l'oeil; je compris.... cela signifiait: Enfoncé l'habit à poches!

J'avais eu soin de me placer en face de mon habitant, afin de pouvoir intercepter au besoin tout signe télégraphique entre la sorcière et lui.

- *Que souhaitez-vous savoir? me dit la sibylle.*

- *Je suis parti d'Halifax, répondis-je, il y a plus d'un mois, et je suis très inquiet de ma femme et de mes enfants.*

La vieille remua les cartes, les étendit sur la table et me dit:

- *Vous avez eu bien de la misère dans votre voyage!*

- *Ah! oui, la mère, lui dis-je: on en mange de la misère, quand on est réduit à faire souvent huit lieues sur des raquettes, et que pour se délasser le soir, on fait un trou dans la neige pour y passer la nuit; ça n'arrange pas un homme!*

*Pauvre monsieur, dit la vieille, en me regardant d'un air de compassion.*

Mon Jean-Baptiste<sup>1</sup> commençant à trouver la chambre chaude, défit deux boutons de son capot qui lui serraient la gorge, et s'agita sur son siège.

<sup>1</sup> Nom que l'on donnait souvent aux Canadiens-français, mais surtout aux habitants.



*Mais il ne s'agit pas de ma misère, lui dis-je: elle est passée; je n'y pense plus. Donnez-moi, s'il vous plaît, des nouvelles de ma femme et de mes enfants.*

La sorcière rassembla les cartes, les mêla de nouveau, les étendit sur la table, et s'écria:

- *Oh! la jolie créature!*

- *Mais pas trop laide, fis-je en me rengorgeant.*

Mon charretier, qui savait à quoi s'en tenir sur mon prétendu mariage, me lança un regard courroucé, et déboutonna son capot jusqu'à la ceinture, qu'il desserra. Il tenait à la réputation de la sorcière, n'aimait pas à la voir mystifier, encore moins à passer pour un sot lui-même.

- *Votre femme, continua la sibylle, se porte bien, bien, et a tout à souhait. Elle s'ennuie un peu, et attend avec hâte une lettre de vous qu'elle recevra bien vite.*

- *J'en suis bien aise, lui dis-je; car je lui ai écrit à la sortie du portage, et je craignais que ma lettre eût été perdue. Maintenant, mes enfants?*

Elle fait un tour de cartes et commence à compter.

*Un, deux..... en me regardant attentivement.*

- *Eh oui, la mère, lui dis-je, deux enfants; un petit garçon et une petite fille.*

Evidemment soulagée, elle s'écria de nouveau:

- *Oh! les beaux petits anges! comme ils sont gaillards ! Le plus jeune paraît pourtant tourmenté, mais ça ne sera rien: ce sont ses dents qui le font souffrir.*

- *Justement, la mère, lui dis-je.*

Après l'avoir remerciée de ces bonnes nouvelles; je lui donnai une pièce blanche; prodigalité à laquelle elle ne s'attendait guère, son tarif étant de trois sous pour les pauvres et de six pour les gens riches.

*Partons, dit mon charretier.*

- *Oui: il fait pas mal chaud ici, répondis-je d'un ton assez goguenard.*

Une fois dehors, il lâcha un juron à s'ébranler toutes les dents, sauta dans sa carriole, et garda à ma grande satisfaction un silence obstiné jusqu'au passage de la Pointe-Lévis.

Source: "Les Anciens Canadiens (Philippe Aubert de Gaspé)  
Contribution de Roger Patry.

17.  
**LES BELLECHASSOIS ET LA GUERRE DE SECESSION**

Il peut paraître étrange que des Bellechassois aient participé à ces événements lointains, mais il faut se rappeler qu'à cette époque, notre région, essentiellement rurale, comme la plupart des régions du Québec, avait peu à offrir aux "enfants de la revanche des berceaux".

Nous ne possédons pas de statistiques sur le nombre de Bellechassois qui ont été contraints de s'expatrier pour les états de la Nouvelle-Angleterre, mais selon l'auteur Jacques Rouillard, environ un million de Québécois ont émigré vers les Etats-Unis au cours de la période s'étendant de 1830 à 1930. Il est évident que Bellechasse ne pouvait pas échapper à cette hémorragie. (L'un de nos membres les plus éminents, monsieur Rosaire St-Pierre a d'ailleurs publié, il y a quelques années un répertoire des mariages américains de personnes nées dans Bellechasse de 1845 à 1955).

Le 12 avril 1861, le Fort Sumter était bombardé et c'était le début de la guerre civile américaine. Conflit d'une violence inouïe (500 mille morts) dont les méthodes et l'ampleur annonçaient sinistrement les deux grandes guerres mondiales de notre 20ième siècle.

Les nôtres furent-ils contraints de participer à ce violent conflit où s'enrôlèrent-ils par esprit d'aventure? Nous l'ignorons, mais nous pouvons lire dans le Bulletin de la Société d'histoire régionale de Lévis (Printemps 1989) qu'un dénommé Jean-Baptiste Ratté vécut un certain temps à Saint-Vallier et Saint-Michel et qu'un de ses enfants émigra aux Etats-Unis où l'un des siens participa à la guerre civile américaine, y trouva la mort et fut inhumé au cimetière de Harper's Ferry.

Dans la monographie publiée à l'occasion du 200ième anniversaire de Saint-Gervais, on peut lire qu'un dénommé Eugène Rouleau prit part à la guerre de Sécession, fut capturé par les Sudistes, et fusillé avec deux de ses compatriotes, les frères Fortier, fils d'un médecin.

Plusieurs détails intéressants nous manquent malheureusement au sujet de ces victimes. Pourquoi, par exemple furent-ils fusillés? A cause de leur citoyenneté d'origine? Parce qu'ils furent jugés comme espions? Les frères Fortier étaient-ils également de Bellechasse?

D'autres Bellechassois ont-ils participé à cette guerre? Nous l'ignorons, mais cela est fort possible. Comme nous pouvons le voir, nous n'avons qu'ébauché le sujet d'une recherche historique captivante.

**LES SIX MARIAGES DE JOSEPH THERRIEN  
DONT CINQ SURVENUS APRES L'AGE DE LA RETRAITE  
(1876-1973)**

**par Gérard E. Provencher**

Joseph Therrien, fils de Pierre Therrien et de Martine Bouchard, est né à Lévis le 28 septembre 1876 et fut baptisé le lendemain à la paroisse Notre-Dame-des-Victoires de la dite ville. (D.#1)

Son père, Pierre Therrien, est décédé à Saint-Nérée de Bellechasse le 12 mars 1928 à l'âge de 87 ans.

**PREMIER MARIAGE**

Joseph Therrien, âgé de 20 ans et 5 mois, épouse à Saint-Nérée, le 1er mars 1897, Amanda Morin (D.#2), âgée de 16 ans et 3 mois, fille de Laurent Morin et de Marie Matteau. Amanda Morin est décédée à Québec (Saint-Sauveur) le 31 mars 1938 à l'âge de 57 ans et 4 mois, après 40 ans de mariage. Sept enfants tous nés et baptisés à St-Nérée sont issus de ce mariage:

1. Joseph: Né le 16 mars 1899. Il est décédé le 9 et fut inhumé le 12 janvier 1929 à Saint-Nérée.
2. **Marie**: Née le 12 février 1901. Décédée le 13 mars 1902.
3. J.-Pierre **Israël**: Né le 16 mars 1902, le lendemain de la sépulture de sa soeur Marie, à Saint-Nérée. Décédé au même endroit le 18 octobre 1906.
4. **M. Rosée** Yvonne: Née le 11 septembre 1904. Elle épouse Marc Michel Lemieux, veuf de Mathilde Cadrin, à Saint-Nérée, le 23 février 1925.
5. **M. Louise**: Née le 19 juin 1906. Elle épouse à St-Nérée, le 3 janvier 1922, Omer Godbout, veuf de Mélina Bernard.
6. J. **Fidélime**: Né le 7 mars 1911. Il épouse à Armagh, le 25 juillet 1934, Odéline Aubé, fille de Joseph Aubé et d'Adéline Dubreuil. Il signe "Phidelem".
7. **M. Alice**: Née le 22 juin 1918. Elle épouse à Saint-Nérée, le 25 juillet 1934, Joseph Aubé, fils de Joseph Aubé et d'Adéline Dubreuil.

**DEUXIEME MARIAGE:**

Après la mort de sa première épouse, Joseph Therrien est venu s'établir à Québec. Après six mois de veuvage, alors âgé de 62 ans, il se marie en secondes noces à Elise Morin (D.#3), âgée de 67 ans, veuve de Jean Landry, et fille de feu Vincent Morin et de feu Marie McClean, à Saint-Roch de Québec, le 29 septembre 1938. Ce deuxième mariage dura 16 ans et quelques mois. Elise Morin est décédée le 23 mars 1955 à l'âge de 84 ans.

**TROISIEME MARIAGE:**

Cette fois le veuvage ne dura que 3 mois et quelques jours. Joseph, âgé de 78 ans, épouse en troisièmes noces Anna Lapierre, à Québec (Notre-Dame-de-la-Garde), le 14 juillet 1955. Anna Lapierre était veuve (1) de Lorenzo Richard; (2) d'Elzéar Couture; et (3) d'Ubaldo Boisvert (D.#4). Elle est décédée le 9 juin 1960 à l'âge de 73 ans et 7 mois. Cette union dura près de 5 ans.

**QUATRIEME MARIAGE** ï

Le veuvage fut encore plus court que la dernière fois. Il ne dura que 5 semaines. Joseph Therrien, âgé de 84 ans, épouse Ludivine Comeau, alias Macomeau, âgée de 75 ans 9 mois, à Saint-Roch de Québec le 14 juillet 1960 (D.#5). Elle était veuve d'Edouard Turgeon, et fille de feu Cyrille Comeau/Macomeau et de feu Delvina Guillemette. Ludivine Comeau est décédée le 1<sup>er</sup> février 1961, âgée de 76 ans 4 mois. Ce quatrième mariage n'avait duré qu'un peu plus de six mois.

**CINQUIEME MARIAGE:**

Joseph convola en cinquièmes noces avec Zoé Elisabeth Gauvin, âgée de 76 ans, à Saint-Roch de Québec le 2 mars 1961. Elle était veuve de (1) Gaudiose Legros et (2) d'Albert Soucy. Elle était fille de feu Honoré Gauvin et de feu Marie Alain (D.#6). Cette cinquième union dura un peu plus de 7 ans. Son décès est survenu le 13 juillet 1968 alors qu'elle était âgée de 83 ans.

**SIXIEME MARIAGE:**

Cette fois, Joseph Therrien, âgé de 92 ans, mit quatre mois à se trouver une nouvelle compagne. Il convola en sixièmes noces avec Florida Côté, âgée de 72 ans, à la paroisse Notre-Dame-du-Chemin de Québec le 7 novembre 1968. Elle était veuve de Joseph Breton, et fille de feu Ferdinand Côté et de feu Delvina Massé (D.#7). Cette dernière union dura 4 ans, 3 mois. Florida Côté est décédée six jours avant lui, soit le 14 février 1973, à l'âge de 76 ans 6 mois. Sa sépulture eut lieu à Saint-Nérée le 17 février 1973 (D.#8)

Quant à Joseph Therrien, il est décédé à Armagh le 20 février et sa sépulture eut lieu à Saint-Nérée le 22 février 1973. Il était âgé de 96 ans et 3 mois (D.#9).

**DOCUMENTS DIVERS:**

- 1. Baptême de Joseph Flavien. Therrien** - Lévis (Notre-Dame-des-Victoires), le 29 septembre 1876.

*"Le vingt-neuf septembre mil huit cent soixante seize, nous prêtre soussigné, avons baptisé Joseph Flavien, né la veille du légitime mariage de Pierre Therrien et de Martine Bouchard, de cette paroisse. Parrain: Flavien Bouchard, Marraine: Françoise Nadeau qui, ainsi que le père, n'ont su signer, (signé) L. Hudon, ptre"*

**5. Mariage (4<sup>e</sup>): Joseph Therrien et Ludivine Comeau alias Macomeau**

- Québec (Saint-Roch), le 14 juillet 1960.

"Le quatorze juillet mil neuf cent soixante, vu la dispense de publication accordée par l'Ordinaire de Québec, en date du douze juillet dernier, entre Joseph Therrien, domicilié à St-Pascal de Maizerets, fils majeur de feu Pierre Therrien et de feu Marie Bouchard, en leur vivant de St-Nérée de Bellechasse et veuf d'Anna Lapierre d'une part, et de Ludivine Comeau alias Macomeau, domiciliée en cette paroisse fille majeure de feu Cyrille Comeau alias Macomeau et de feu Delvina Guillemette, en leur vivant de St-Nérée de Bellechasse, et veuve d'Edouard Turgeon, d'autre part; ne s'étant découvert aucun empêchement au dit mariage, nous, prêtre soussigné vicaire en cette paroisse avons requis et reçu leur mutuel consentement de mariage en présence de Denis Marois, témoin de l'époux et de Josephat Therrien, témoin de l'épouse soussignés avec nous ainsi que les époux qui ont déclaré avoir fait un contrat de mariage devant le notaire Bolduc, rue St-Joseph, Québec. L'époux n'a pu signer. Lecture faite.

(Signé) Ludivine Macomeau Denis Marois  
Josephat Therrien L.P. Pelletier, ptre. "

**6. Mariage (5<sup>e</sup>): Joseph Therrien et Zoé Gauvin - Québec (Saint-Roch), le 2 mars 1961.**

"Le deux mars mil neuf cent soixante-et-un, vu la dispense des trois bans de mariage ainsi que l'empêchement en temps clos, en date du vingt-huit février dernier, entre Joseph Therrien rentier domicilié à St-Pascal de Maizerets, fils majeur de feu Pierre Therrien et de feu Marie Bouchard et veuf de Ludivine Comeau alias Macomeau, d'autre part, et Zoé Gauvin, domiciliée en cette paroisse, fille majeure de feu Honoré Gauvin et de feu Marie Alain, en leur vivant de St-Sauveur de Québec et veuve d'Alfred Soucy d'autre part, ne s'étant découvert aucun empêchement au dit mariage, nous, prêtre soussigné, vicaire en cette paroisse, avons requis et reçu leur mutuel consentement de mariage en présence de Denis Marois témoin de l'époux et de Léopold Soucy témoin de l'épouse, soussignés avec nous, ainsi que les époux qui ont déclaré avoir fait contrat de mariage devant le notaire Maurice Delage, rue du Pont. Lecture faite.

(Signé) Joseph Therrien Zoé Gauvin  
Léopold Soucy Denis Marois  
L.P. Pelletier, ptre".

**7. Mariage (6<sup>e</sup>): Joseph Therrien et Florida Côté - Québec (Notre-Dame-du-Chemin), le 7 novembre 1968.**

"Ce sept novembre mil neuf cent soixante-huit, nous soussigné, vicaire en cette paroisse avons reçu le mutuel consentement de mariage de Joseph Therrien, soussigné, rentier de Saint-Nérée de Bellechasse, fils majeur de Pierre Therrien décédé, et de Martine Bouchard, décédée, époux en cinquièmes noces de Zoé Gauvin, d'une part; et de Florida Côté, soussignée, ménagère, de cette paroisse, fille majeure de Ferdinand Côté, décédé, et de Delvina Massé, et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Honoré Landry, soussigné, témoin de l'époux, et Adalbert Bélanger, sacristain, témoin de l'épouse, soussigné. L'époux est né à Notre-Dame de Lévis le vingt-huit septembre mil huit cent soixante-seize où il a été baptisé le lendemain, et l'épouse à Saint-Apollinaire de Lotbinière, le seize août mil huit cent quatre-vingt-seize, où elle a été baptisée le lendemain. Sans empêchement ni opposition, après dispense obtenue des trois bans

dûment certifiés et contrat de mariage devant le notaire Delage, de la rue Dupont, Québec. Lecture faite.

(Signé) Florida Côté Joseph. Therrien  
Honoré Lambert Adalbert Bélanger  
Jacques La Rochelle ptre".

#### **8. Sépulture de Florida Côté à Saint-Nérée de Bellechasse le 17 février 1973.**

"Ce dix-sept février mil neuf cent soixante-treize, nous prêtre soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Marie Florida Côté de cette paroisse décédée à l'hôpital d'Armagh, Bellechasse, le quinze février mil neuf cent soixante-treize à l'âge de Soixante-seize ans et six mois. La défunte était fille de Ferdinand Côté et de Delvina Massé et épouse de Joseph Therrien. Etaient présents à la sépulture Donat Lapierre ami de la défunte et Adélard Côté frère de la défunte qui ont signé avec quelques autres personnes présentes. Lecture faite. Témoins.

(Signé) Donat Lapierre Adélard Côté  
Claude Villeneuve, ptre.

#### **9. Sépulture de Joseph Therrien à Saint-Nérée de Bellechasse le 22 février 1973.**

"Ce vingt-deux février mil neuf cent soixante treize, Nous, prêtre soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Joseph Therrien, rentier de cette paroisse, décédé à l'hôpital d'Armagh, Bellechasse, le vingt février mil neuf cent soixante-treize à l'âge de quatre-vingt-seize ans et quatre mois. Le défunt était le fils de Pierre Therrien et de Martine Bouchard, et veuf de Florida Côté. Etaient présents à la sépulture Gérard Comeau et Omer Godbout amis qui ont signé avec quelques autres personnes présentes. Lecture faite. Témoins.

(signé) Gérard Comeau Omer Godbout  
Claude Villeneuve, ptre

#### **BIBLIOGRAPHIE:**

Réqistre de Notre-Da»-des-Victoires de Lévis pour 1876 et notes marginales, sur microfilm aux Archives nationales du Québec.  
Registres de Saint-Nérée de Bellechasse. Palais de Justice, Montmagny.  
Registres de la région de Québec pour les années antérieures à 1890: Archives nationales du Québec à Québec.  
Registres de la région de Québec pour les années postérieures à 1890: Palais de Justice, Québec.  
Journaux de Québec (Le Soleil, L'Action Catholique) sur microfilms: Bibliothèque de l'Université Laval. Sainte-Foy.  
Fichier des registres de l'état civil, Bureau des registres de l'état civil. Palais de Justice, Québec.

#### **AVIS DE RECHERCHE**

Vous êtes une famille du comté? Vous connaissez votre ascendance ainsi que quelques faits historiques s'y rattachant? Faites parvenir le tout à la Société historique de Bellechasse, C.P. 96, St-Lazare, Bellechasse, GOR 3J0.

Ou communiquez avec: Fernand Hélie dit Breton  
Tél.: 833-7660

Nous pourrions éventuellement en faire la publication dans ce bulletin.

**LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE**  
**RENCONTRE LES MAIRES DE LA M.R.C. DE BELLECHASSE**

**Consolider le présent et assurer l'avenir**, voilà en résumé le résultat de la rencontre que nous avons eue avec les maires des 24 municipalités de la M.R.C. de Bellechasse le 17 octobre 1990 à Saint-Lazare.

Le conseil d'administration de la Société historique de Bellechasse a sollicité cette rencontre afin d'exposer la situation financière de notre société d'histoire et les besoins impératifs pour en assurer l'avenir.

Après avoir fait part des objectifs de notre société "sans but lucratif", nous avons expliqué:

- qu'en 1989, nous avons fait un léger déficit alors que nous n'avons publié qu'un seul bulletin;
- qu'en 1990, malgré un apport imprévu d'une somme de 400,00\$, nous allons vers un déficit de l'ordre de 500,00\$, alors que nous aurons publié 4 fois "Au fil des ans";
- que les prévisions budgétaires pour 1991 indiquent un manque à gagner de 920,00\$, basé sur le "membership" de 1990 et les contributions spéciales de 1989 et de 1990;
- que pour être en mesure de poursuivre notre action, il était impératif que les édiles municipaux et les organismes du milieu nous apportent une aide pécuniaire modeste;
- que cette aide **modeste** ne signifiait rien de plus qu'une contribution annuelle de 50,00\$ de la part de chacune des 24 municipalités au lieu de la contribution de 25,00\$ que nous recevons actuellement de 15 municipalités.

Finalement, après avoir fait part de nos réalisations en 1990, soit:

- la publication de 4 bulletins "Au fil des ans";
- une exposition de peinture à Saint-Damien au printemps 1990;
- la publication des répertoires de Saint-Léon et de Saint-Malachie ;

sans compter que nos effectifs sont passés de 70 en 1989 à 160 en 1990;

plusieurs maires sont intervenus pour appuyer notre requête et nous avons reçu un accord unanime.

Le résultat de cette rencontre est pour nous un stimulant de premier plan.

Reconnaissance aux administrateurs de la M.R.C. d'avoir accepté de nous recevoir. Reconnaissance à chacun des maires pour cet appui unanime et inconditionnel, sans lequel nous ne pourrions poursuivre notre action.

Le Conseil d'administration  
Société historique de Bellechasse

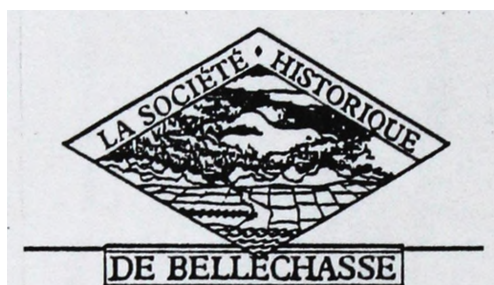
par: Fernand Breton.

\* \* \* \* \*

#### REMERCIEMENTS

Merci à madame **Louise Bégin**, députée de Bellechasse, à la législature du Québec, pour la subvention de 200,00\$ qu'elle nous a transmise au cours de l'été dernier. **C'est** là une aide précieuse, voire indispensable qui facilite le fonctionnement de notre société d'histoire.

\* \* \* \* \*



#### RECONNAISSANCE A NOS SUPPORTEURS

##### LES CAISSES POPULAIRES DE:

St-Nazaire  
St-Gervais

St-Vallier  
St-Damien

Ste-Claire  
Beaumont

##### LES CORPORATIONS MUNICIPALES DE;

St-Vallier Village  
St-Anselme Village  
St-Charles Village  
St-Charles Paroisse  
St-Damien-de-Buckland  
M.R.C. de Bellechasse

St-Lazare  
St-Raphaël  
St-Malachie  
St-Gervais  
St-Philémon

St-Léon  
St-Nérée  
Beaumont  
La Durantaye  
Armagh Village

##### LES MEMBRES BIENFAITEURS:

Dr. Arthur Labrie, Québec  
M. André Patry, Montréal  
Madame Louise Bégin, députée de Bellechasse